



CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE  
LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL

## Rapport annuel 2018-2019

Présenté à l'Assemblée générale annuelle

Le 19 juin 2019



**Accessibilité**

**Intégrité**

**Respect**

**Engagement**



Cette dernière année de notre plan stratégique fut remplie de nouvelles et d'évènements aux impacts importants pour l'organisme, les employées et les survivantes. Nous avons été surprises et découragées par moment, mais nous n'avons jamais baissé les bras, malgré toutes les embuches. Nous terminons cette année fatiguées mais engagées à poursuivre nos luttes pour l'égalité et les droits des femmes.

## **Les employées du CALACS**

### ➤ **Administration**

- Josée Guindon, gestionnaire
- Jeanne d'Arc Habarugira, adjointe administrative
- Danika Currie, emploi été

### ➤ **Les services d'intervention**

- Johanne Morency, coordonnatrice (avril à décembre), intervenante (janvier à mars),
- Josée Laramée, coordonnatrice (janvier à mars)
- Johanne Deschamps, intervenante
- Michelle Tabor, stagiaire

### ➤ **Les services de prévention et sensibilisation**

- Kim Dubé, coordonnatrice, (janvier à mars)
- Josée Laramée, coordonnatrice (avril à décembre)
- Gabrielle Pelletier, animatrice
- Takara O'Donoghue, stagiaire
- Augustine Bonny Lambé, stagiaire

## **Conseil d'administration**

- Frédérica Dupuis, présidente
- Mercedes Valdivia, vice-présidente
- Danielle Paris, trésorière
- Administratrices : Nancy Bélanger, Josée Laramée, Edith Gibeault, Fatima Tajini, Mireille Allaire

## Les femmes francophones ont une meilleure offre de service en matière d'agression à caractère sexuel

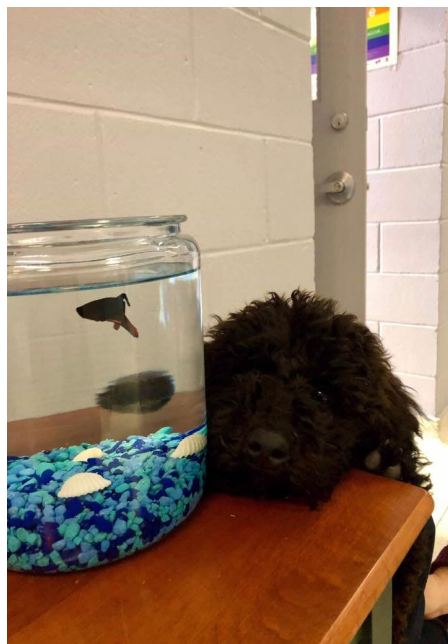


### Un réaménagement des espaces pour une diversité de services

Nous avons débuté le réaménagement de certains locaux et espaces afin de créer un environnement invitant et facilitant une offre de services. Quelques espaces multi fonctionnels sont maintenant disponibles et nous pouvons déjà constater les bienfaits de ce réaménagement chez les femmes usagères des services et chez les employées.

### Sol et Gastonne, de la zoothérapie spécialisée

Nous avons accueilli Sol, un chien thérapeute cet hiver. Sol est un chiot en entraînement qui profite d'un environnement d'apprentissage exclusif auprès des survivantes, les employées, les militantes et les partenaires. Après quelques semaines d'entraînement, nous pouvons déjà constater que Sol est très bénéfique pour les survivantes et les employées et apporte un soutien que nous ne pouvons pas apporter en tant qu'humaines. Nous avons aussi adopté un poisson qui se nomme Gastonne, sans vraiment penser aux bienfaits qu'elle aurait chez les survivantes. Gastonne est aussi un bel outil de guérison que les femmes ont rapidement adopté.



## À la poursuite de notre travail auprès des survivantes

Nous avons poursuivi notre travail afin de développer et mettre en œuvre des services connexes à l'intervention individuelle. Nous avons concentré nos énergies au développement d'ateliers portant sur les divers impacts des agressions sexuelles. Ces services permettent aux femmes de venir au centre briser leur isolement et chercher des informations et des outils qui les aident à prendre soin d'elle-même face aux impacts des agressions qu'elles ont subies.

Des ateliers d'art thérapie pour l'expression de la colère ont été développés et offerts aux survivantes. À la fin des ateliers, les femmes avaient créé une mosaïque avec de la céramique. Des ateliers sur l'analyse des rêves ont été offerts et une dizaine de survivantes y ont participé. Nous avons également offert un groupe de soutien de 15 rencontres. Au 31 mars, nous avons un temps d'attente pour l'intervention individuel d'environ 20 mois.

2376 contacts urgents, 1584 heures de services d'urgence

135 survivantes venues chercher des services au centre

1275 heures d'intervention individuelle

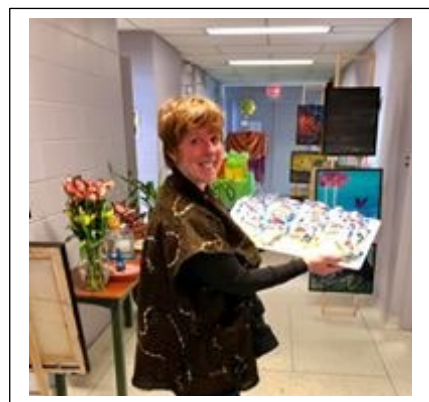
70 séances d'intervention en groupe, 118 survivantes y ont participé

Accompagnement de 10 survivantes, 34 heures d'accompagnement

Le système de justice est encore trop complexe et défavorable pour que les survivantes portent plainte avec confiance. Le manque de demandes d'accompagnement nous pose d'importants questionnements sur le système de justice: Sont-elles considérées, entendues et écoutées? Les demandes d'accompagnements au Centre sont davantage en lien avec la confrontation, les rendez-vous, des formulaires à remplir, etc.

## L'expression par l'art, en route vers la guérison

Avec le financement de la Fondation communautaire d'Ottawa, nous avons guidé les survivantes dans l'expression par la peinture et l'écriture. S'en est résulté une dizaine de toiles qui ont été exposées le 8 mars dernier et la parution du recueil À bouches décousues qui est un outil de sensibilisation, d'éducation et de guérison. Nous avons comme objectif pour 2019 de trouver des commanditaires pour l'achat de 300 recueils qui seront remis aux survivantes qui croiseront la route du CALACS.



## **Une offre de services adaptés pour soutenir la communauté**

Suite à la divulgation des résultats du sondage Avis des étudiant.es sur la violence à caractère sexuel, nous avons renouvelé notre entente avec l'université d'Ottawa pour l'offre de soutien à la communauté universitaire. Nous avons offerts plus de 400 heures de services directs aux survivantes. Aussi, nous avons offert la formation : Comment recevoir un dévoilement d'agression sexuelle dans le cadre de la formation continue de la Faculté des sciences sociales et en prévision de la Semaine 101. En ce qui concerne les autres institutions post-secondaires, malgré de nombreuses discussions, elles ont choisi de ne pas officialiser de partenariat avec le CALACS et d'offrir le soutien aux survivantes à l'interne.

Des ateliers de sensibilisation ont été adaptés pour les jeunes nouveaux arrivants dans le cadre des groupes PANA ainsi que Francs-Succès. Nous avons rencontré plus de 200 personnes de la communauté LGBTQ+ et avons offert un atelier mobile. Cette activité a permis de créer des nouveaux partenariats.

Notre atelier lors de la Journée internationale des femmes portant sur la violence à caractère sexuel et les femmes en situation de handicap nous a permis de rejoindre des femmes en situation de handicap et ainsi, les informer des services qui leur sont disponibles.

Des rencontres avec les responsables du projet Modèles masculins positifs, du Conseil des écoles publiques de l'est de l'Ontario, du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est, du centre Amethyst, du Patro d'Ottawa, de la FESFO, du RAFO, de Focus Ado, de Women Event Network, Amnesty Internationale, Fierté des aînés, Queer Women of Ottawa et Interligne, pour n'en nommer quelques-uns, ont permis d'établir de nouveaux liens qui mèneront probablement à des collaborations dans le futur.

81 activités d'engagement du public (marches, rassemblements et kiosques)
117 ateliers/formations offertes, 4751 participant.es
117 accompagnements, 234 heures d'intervention individuelle

## **La révision des dossiers de plaintes pour agressions sexuelles classées non fondées**

Nous avons fait 2 révisions des dossiers de plaintes pour agression sexuelle qui ont été classé non fondés. Ces révisions nous ont permis d'apprendre mieux le mode de fonctionnement et de pensée du service de police et surtout de faire des recommandations pour la réouverture de plusieurs dossiers. Nous en sommes maintenant à 3 révisions et nous avons déjà identifié plusieurs tendances au niveau procédural. Compte tenu de la nature confidentielle de ces exercices de révisions, il nous est malheureusement impossible de donner plus de détails à ce moment-ci.

## L'accès à des services en français à Ottawa – toujours un défi

Il est toujours difficile pour une survivantes d'obtenir un service en français lorsqu'elle se présente à l'hôpital ou au service de police. Nous avons déposé plusieurs plaintes auprès du commissaire des services en français à cet effet. Suite à l'abolition du commissariat, il sera encore plus difficile de rendre responsable les institutions pour une offre active de service en français.

Nous avons rencontré le nouveau gestionnaire clinique de l'hôpital d'Ottawa afin de lui présenter des pistes de solutions simples et faciles à implanter pour une offre active des services en français. Nous siégeons au Sexual Assault Advisory Committee du service de police d'Ottawa. Les rencontres de ce comité ont été particulièrement difficiles cette année compte tenu de l'oppression des francophones continue de la part de la plupart des membres du comité. Nous sommes le seul membre francophone et nous devons lutter continuellement pour défendre les droits des francophones, conserver les acquis tout en sensibilisant les membres du comité de leur oppression intégrée, mandat pas toujours facile. Nous avons, entre autre, déposé le rapport [Un accès fluide en français au système de justice](#) afin que le service y relève les meilleures pratiques faciles à mettre en œuvre.

Nous nous sommes investies dans le mouvement de #Résistance suite aux annonces du gouvernement conservateur de couper dans les services en français. Nous avons participé à des rencontres, aidé au recrutement de bénévoles pour le grand rassemblement, fait la promotion de l'événement et envoyé plusieurs lettres de soutien et de revendication aux élu.es.



## Les militantes

Nous n'avons jamais de difficulté à recruter des militantes pour les formations annuelles que nous offrons. Cette année, nous avons formé 18 femmes voulant s'impliquer comme militante. Ce qui est problématique, c'est l'engagement après la formation puisque la grande majorité des militantes ne s'impliquent pas, malgré le fait que les possibilités d'implication sont très variées. Nous avons envoyé un message aux militantes leur faisant part de notre questionnement quant à leur implication et les invitant à minimalement faire un accusé de réception à nos demandes de soutien. Nous nous pencherons sur cette problématique l'an prochain afin de trouver des solutions.

Nous devons tout de fois souligner que nous avons pu compter sur l'engagement de quelques militantes que ce soit pour des tâches de prévention sensibilisation, des services d'intervention

ou en administration. Nous encourageons les survivantes à passer par la porte des militantes afin de partager leur savoir. Nous avons également grandement besoin de militantes représentant la diversité et qui pourraient également offrir du temps dans les tâches administratives.



## Un plan stratégique pour guider notre travail

Les administratrices et les employées se sont rencontrées à l'automne afin de mettre à jour notre plan stratégique. Nous avons défini 4 résultats à atteindre pour les 3 prochaines années :

- ❖ Le CALACS offre une variété de services inclusifs qui répondent aux besoins de la communauté francophone ;
- ❖ Le CALACS diversifie ses ressources pour assurer sa mission ;
- ❖ Le CALACS priorise l'amélioration des conditions de travail des employées ;
- ❖ L'expertise et le leadership du CALACS sont mis à profit dans la lutte, les revendications, la sensibilisation, la mobilisation et les interventions en matière d'ACS.



## **Le CALACS est renforcé et dispose des ressources nécessaires à la réalisation de sa mission**

Des changements importants en ressources humaines ont eu lieu cette année. Des employées ont quitté pour d'autres emplois, d'autres ont changé de poste à l'interne et nous avons accueilli de nouvelles employées. Il y a eu un total de 11 changements au niveau des ressources humaines! Chacun de ces changements a demandé un investissement en temps et de la collaboration de la part des employées. Beaucoup de temps et d'énergie ont été nécessaire pour l'intégration des nouvelles employées, la préparation des départs des collègues et la prise en charge de responsabilités additionnelles le temps de combler les postes vacants. Bien que fatiguées par moment, ce qui est totalement compréhensible, l'équipe a tenu le gouvernail avec un engagement irréprochable.

Nous avons accueilli 2 stagiaires de La Cité et une de l'université d'Ottawa. Ces étudiantes ont soutenu l'offre des services dans un environnement propice à l'apprentissage.

Nous avons obtenu du financement pour un poste étudiante d'été qui nous a permis d'embaucher une militante qui a assuré l'accueil et le soutien à l'équipe dans son travail quotidien et ainsi, permettre aux employées de souffler un peu et de prendre des vacances.

Finalement, nous avons poursuivi notre objectif d'atteindre l'équité salarial et nous avons mis en place un système de contribution directe dans un véhicule d'investissement de REER pour les employées permanentes. Ce mécanisme permet au centre d'y verser des montants et aux employées d'y contribuer individuellement.

### **Une diminution du financement et un avenir incertain**

En mars 2018, le Procureur général de l'Ontario annonçait une augmentation substantielle du financement des CALACS en Ontario de 35%. Cette augmentation nous permettait d'embaucher 2 intervenantes additionnelles, une adjointe à temps complet, d'ajuster les salaires et conditions de travail des employées et de palier aux augmentations des coûts de la vie. Malheureusement, au lendemain de cette annonce, on nous disait que l'augmentation serait moins élevée. Finalement, il n'y a pas eu d'augmentation, seulement un moment forfaitaire pour 2019-2020 qui ne nous permet même pas d'embaucher une autre intervenante à temps complet. Aussi, le gouvernement conservateur indiquait dans son budget que les fonds étaient maintenus pour la prochaine année et qu'une évaluation des services des CALACS déterminait la suite.

En septembre, le gouvernement conservateur abolissait le comité aviseur sur la violence faite aux femmes auquel une vingtaine de représentantes des services de soutien aux victimes siégeaient. Ce comité permettait au gouvernement de prendre des décisions basées sur les réalités terrain en consultation avec les organismes qui œuvrent auprès des survivantes.

Ces décisions de coupures ont des impacts directs chez les survivantes, les employées et sur le fonctionnement du CALACS. Nous devons presser le citron qui n'a plus de jus pour répondre aux demandes. Nous effectuons des coupures ici et là, nous mettons des mécanismes en place mais les impacts se font sentir et continueront à se faire sentir tant et aussi longtemps que le gouvernement ne financera pas le CALACS adéquatement pour répondre aux besoins.

C'est un coup dur pour le CALACS francophone d'Ottawa, pour les survivantes, pour les employées. Nous avons commencé à travailler sur une campagne de revendication pour le mois de mai 2019. Nous souhaitons que cette campagne mette sur la mappe la problématique des agressions sexuelles et les besoins criants.

Nous avons envoyé des lettres de présentation aux nouvelles élues du gouvernement provincial : Caroline Mulroney, Procureure générale de l'Ontario et Lisa McLeod. Nous n'avons reçu aucun accusé de réception. Ce cadeau empoisonné a pesé lourd sur les épaules des employées. De l'espoir à la trahison, après coup une employée de 15 ans d'ancienneté du CALACS a devancé sa retraite. Nous parlons trop peu des impacts chez les employées. Nous travaillons souvent dans l'impuissance, quand notre propre bailleur de fond nous transmet peu d'espoir, comment pouvons-nous tenir le cap?

En plus de ce dur coup, l'année 2018-2019 a été empreinte d'imprévus : fraude de notre système téléphonique, défektivité de notre système informatique et discontinuation de notre photocopieur. Malgré ces nouvelles décevantes, nous avons cherché des solutions et avons pu obtenir quelques rabais pour les réparations et entretiens.

## **Le financement de projets et ses retombées**

Le projet « Un pas vers l'avant : À bas les agressions sexuelles faites aux filles et aux femmes ! », financé par le Ministère des affaires francophones de l'Ontario nous a permis de produire des vidéos de sensibilisation et de les présenter dans les médias de masse, de conceptualiser et produire des bas avec un message de sensibilisation et organiser des dévoilement des arts asphalte.

8 activités de remise de bas ont eu lieu, où les personnes présentes participaient à créer ou assistaient au lancement des Art'Asphaltes. Ces œuvres collectives rassemblaient des messages, dessins et symboles tous en dénonçant les agressions sexuelles et offrant leur soutien et solidarité aux survivantes de la collectivité. Un total de 890 personnes ont été rejointes à travers les activités de lancement des Art'Asphaltes et la remise de bas aux divers groupes de la collectivité. 2000 paires de bas ont été conçus, avec des messages de sensibilisation. Ils ont été créés avec le souci de représenter la lutte contre les agressions sexuelles, avec les mots « liberté, égalité, sécurité ».

Au total, la vidéo [Est-ce que t'es un gars comme ça, toi?](#) aura rejoint approximativement 117 703 personnes et la vidéo [Check donc si l'monde est consentant](#), 193 235 personnes. Ces résultats démontrent un besoin pour ce genre de vidéo et une reconnaissance de la qualité de production de ces outils de sensibilisation.

Le projet a permis à un bon nombre de participant.es, soit 890 personnes à entendre parler du CALACS francophone d'Ottawa. 144 personnes s'engageaient à publier une photo d'eux portant les chaussettes #cultureduconsentement sur les réseaux sociaux. Il est encourageant de voir que la plus grande partie des commentaires à la question « Quelle est ta réaction face aux agressions sexuelles » étaient majoritairement de la colère, injustice, indignation, tristesse, peine, incompréhension, dénonciation (57,3%).

890 participant.es aux Arts Asphalte  
35 bénévoles impliquées  
68 347 téléchargements et visionnements de nos outils en ligne  
339 312 personnes rejointes  
1109 couvertures médiatiques et médias sociaux  
2 587 outils créés et diffusés



Aussi, notre pièce de théâtre [Ariane jamais plus](#) a été présentée à quelques reprises dans les écoles secondaires de la région et un peu partout au Québec. Cette pièce de théâtre portant sur la cyber agression sexuelle est toujours pertinente et permet d'obtenir une grande visibilité et un supplément de fonds pour le CALACS.



## **Des procédures et des outils qui nous guident dans nos interventions**

Encore cette année, nous avons reçu beaucoup de dévoilements de mineur.es lors des ateliers dans les écoles secondaires. Notre procédure interne et nos collaborations avec les travailleur.es sociaux des écoles et la société d'aide à l'enfance nous a facilité la tâche et nous a permis de remettre le pouvoir autant que possible à la survivante.

Nous avons débuté à informatiser tous les dossiers des services d'intervention afin de s'y retrouver plus facilement et d'en assurer une confidentialité. Nous avons également révisé notre politique en matière de confidentialité.

Nous avons obtenu du financement qui nous a permis d'installer un système de caméras de surveillance aux entrées du centre. Ce système nous permet de vérifier l'identité des visiteur.es et de prévenir les méfaits.

## **#Etmaintenant tarde à se faire ressentir mais chaque geste est important**

Il n'est pas facile de trouver des ressources supplémentaires. Le financement de projet demande beaucoup de travail et très peu de fonds qui peuvent être investis dans le fonctionnement. Nous devons continuellement essayer de trouver des moyens pour intégrer des volets de financement autonome dans notre quotidien. Cette année, nous avons été choisis par la radio Uniquefm pour être les bénéficiaires des profits de leur tournoi de golf. Nous avons saisi l'occasion pour rendre public les bas #cultureduconsentement et faire la 1<sup>ère</sup> activité d'arts asphalte dans la communauté. Cette activité nous a permis d'amasser plus de 3000\$.

Notre formation annuelle offerte en mai nous a permis d'amasser un peu de sous pour pallier à l'augmentation des dépenses locatives. La formation portait sur Le modèle Philadelphie et le système de justice.

Nous avons reçu un don important de fournitures de bureau qui nous a permis de remplir nos armoires et nous fera économiser sur nos dépenses de fonctionnement pour la prochaine année.

Finalement, nous misons sur les commandites et l'achat du recueil À bouches décousues pour recueillir des fonds autonomes qui seront réinvestis dans les services aux survivantes. Si vous n'avez pas encore acheté ou commandité des livres, contactez-nous.

## **Prendre le temps pour apprendre et se ressourcer**

Nous accordons une importance au développement professionnel. Les employées continuent à acquérir des connaissances et habiletés pertinentes pour leurs fonctions en participant à des formations, conférences ou colloques. Cette année, nous avons acquis des connaissances sur :

- La violence sexuelle auprès des communautés LGBTQ+ ;
- Le syndrome du stress post-traumatique et les agressions sexuelles dans les Forces armées ;
- L'intervention par la thérapie du jeu de sable ;
- L'intégration par les mouvements oculaires ;
- La promotion des relations saines chez les jeunes ;
- La zoothérapie ;
- L'accessibilité et la diversité ;
- L'intervention auprès de groupes sectaires ou de communautés fermées ;
- Diverses techniques d'intervention.

L'équipe a aussi complété la révision des principes féministe et a identifié des moyens pour les réaliser au quotidien. Cet exercice s'est fait sur une période de 3 rencontres et a permis d'adapter les principes à notre mode de fonctionnement et de se les approprier.

Comme chaque année, cette année, nous nous sommes donné comme mandat de prendre soin de nous. Pour ce faire, nous avons intégré au calendrier 5 activités de ressourcement. Ces activités sont organisées à tour de rôle par les employées et permettent de décompresser, prendre soin et apprendre à se connaître dans un contexte social. Reste à voir si encore une fois, la pression, les crises sociales et les manques de ressources humaines nous permettrons de respecter complètement notre ressourcement.

## L'expertise et le leadership du calacs sont mis à profit dans la lutte, les revendications et les interventions en matière d'agression à caractère sexuel

### Partage de nos expertises et connaissances

Nous poursuivons nos collaborations avec des partenaires et autres organismes en partageant nos connaissances et nos expertises. Nous sommes des leaders en matière de services et d'analyse féministe et nous n'hésitons pas à partager nos connaissances pour la cause. Que ce soit par notre implication au comité Réseau qui regroupe les centres de femmes francophones d'Ottawa, notre participation au comité sur la traite des personnes ou par des formations, conférences offertes à divers groupes, nous trouvons toujours du temps pour partager et ainsi contribuer à un monde sans violence.



Ayant fait partie du premier exercice de révision des dossiers de plaintes pour agression sexuelle classés non fondés au Canada, nous avons développé une expertise que nous mettons à profit pour nos consœurs dans d'autres villes ou province. Nous avons été invitées à présenter le modèle de révision Philadelphie à quelques reprises dont à nos consœurs de l'Outaouais et lors de l'Université d'été sur les violences faites aux femmes organisée par l'UQAM.

Lors de la Semaine des victimes et survivantes d'actes criminels, nous avons contribué à augmenter le savoir collectif d'une centaine de participant.e.s en matière d'agression sexuelle envers les femmes ayant une déficience intellectuelle, en plus de parfaire les connaissances quant au système de justice et le droit criminel. La présentation sur le modèle de Philadelphie a également permis aux intervenant.es de mieux saisir les implications d'une telle démarche, en plus de présenter des exemples concrets des nombreuses failles et du chemin à faire pour sensibiliser le corps policier.

Nous avons eu une rencontre avec un membre du conseil d'administration de Fierté dans la Capitale. En plus de renforcer un partenariat avec cet organisme dans le cadre du projet « À bas l'agression sexuelle », nous avons eu l'occasion de sensibiliser à l'importance de s'ouvrir à des initiatives militantes avec le CALACS et redonner aux agences un espace significatif dans la programmation de Fierté dans la Capitale, compte tenu des agressions sexuelles et des oppressions vécues au sein de la communauté LGBTQAI2+.

Nous avons été invitées pour la première fois à présenter un atelier au personnel du Centre canadien pour la santé mentale et d'autres divisions du gouvernement fédéral. L'atelier portait sur le dévoilement et l'accompagnement des survivantes d'agression sexuelle.

Nous avons participé à une rencontre avec Santé publique Ottawa qui veut faire des activités de sensibilisation et de soutien par les pairs. Nous les avons sensibilisés à l'importance de services adaptés pour les francophones.

**La sensibilisation produit un impact sur la collectivité qui s'engage et agit contre les agressions à caractère sexuel**

## **Le CALACS en parle dans les médias**



- ❖ [« À bouches décousues »](#)
- ❖ [« Œuvres pour soutenir les victimes d'agression sexuelle »](#)
- ❖ [« #cultureduconsentement »](#)
- ❖ [« Check donc si l'monde est consentant »](#)
- ❖ [« Marcher pour l'égalité hommes-femmes »](#)
- ❖ [« Inconduite sexuelle empêcherait des entreprises de tenir un party des fêtes »](#)
- ❖ [« Annulation du party de Noël du bureau à cause des inconduites sexuelles »](#)
- ❖ [« Passer de la dénonciation à l'action pour mettre un frein aux violences sexuelles »](#)
- ❖ [« Une année après son apparition, quel a été l'impact du mot clique #moiaussi »](#)
- ❖ [« Des militantes pour le droit des femmes déçues de l'acquittement de deux anciens Gee-Gees »](#)
- ❖ [« Les anciens des Gee-Gees accusés d'agressions sexuelles sont non coupables »](#)
- ❖ [« Mes bas en action pour une culture du consentement »](#)

## **Toujours aussi actives sur les médias sociaux**

Notre présence sur les médias sociaux alimente bien souvent les médias, qui nous contactent pour une entrevue. Nous avons été très actives sur les médias sociaux et les gens étaient au rendez-vous. Cette année, nous avons participé activement à publier de l'information dans le cadre des 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le sexe. Nous avons reçu une toile et un texte l'accompagnant, que nous avons publié et qui a suscité de nombreuses réactions.

Nous avons eu sur Facebook un débat très épineux sur le droit à l'avortement, grâce au partage d'une photo anti-choix figurant sur un autobus qu'un citoyen engagé nous a partagé.



Nous avons également répondu à de nombreux messages de la part de survivantes qui sont de plus en plus nombreuses à nous lire sur les médias sociaux.



## Quelques statistiques :

184 136 personnes rejointes

364 136 impressions (nombres de fois que les publications de la page sont apparues à l'écran des personnes)

354 nouvelles mentions j'aime

15 834 interactions (réactions comme « j'aime » ou « wow », commentaires, partages, clics ou visionnement d'une photo ou d'une vidéo)



## Des ateliers de sensibilisation pour défaire des mythes et éduquer

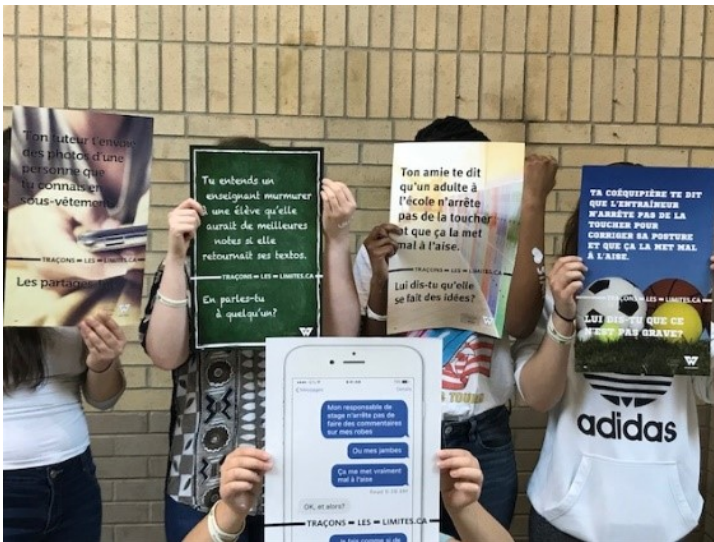
Nous avons offert des ateliers de sensibilisation à des groupes diversifiés. Avec le changement de gouvernement et l'annulation des cours d'éducation sexuelle, nous avons eu besoin de sensibiliser et dédramatiser quelques situations dans les écoles secondaires. Nous avons été demandé par la faculté de la médecine de l'université d'Ottawa pour un atelier. C'est la première fois que nous allons faire un atelier dans ce secteur qui est habituellement très fermé. Le processus d'approbation du contenu et du format fut assez ardu mais cela valait la peine. Nous avons également offert des ateliers dans d'autres facultés de l'université d'Ottawa et la Cité.

Nos ateliers en lien avec le projet À bas l'agression sexuelle ont eu un réel impact. Les discussions ouvertes nous permettent d'aborder les enjeux et les impacts chez les victimes en profondeur. Nous avons eu quelques situations désagréables en lien avec les gars qui ont écrit des messages haineux sur les art'sphaltes. C'est très difficile pour les employées de confronter un gars qui manipule le groupe. Nous avons un protocole de ne jamais rencontrer les agresseurs seuls, c'est important que l'animatrice soit avec une autre calacsienne ou un

membre du personnel de l'école. L'idée de rencontrer les jeunes qui font ce genre de message, c'est de reprendre notre pouvoir et leur démontrer qu'ils ne peuvent pas faire ce genre de geste sans conséquence. Durant le projet, nous avons fait face à plusieurs situations dont une au cours de laquelle une survivante nous a remercié d'avoir réagi aux commentaires fait par un gars. Nous avons reçu beaucoup de beaux témoignages positifs.

Nous avons reçu encore cette année plusieurs dévoilements lors des ateliers et des activités d'art asphalté. Nous les avons accompagné dans les démarches de dénonciation et prendre soin.

Nous avons fait une campagne Traçons-les-limites en mai 2018 qui nous a permis de rejoindre environ 300 personnes et distribué le matériel de la campagne aux directions, aux professeurs et aux élèves. Une quantité énorme de matériel a été distribuée et de nombreuses discussions entre les jeunes ont eu lieu dans les écoles.



## Toujours présentes sur le terrain

Nous avons tenu plusieurs kiosques dans les écoles, sur les campus postsecondaires, dans des organismes communautaires et lors d'évènements publics. Nous avons, entre autre, souligné la Semaine nationale du travail social, la Journée de sensibilisation à la traite des personnes et la Journée internationale des droits des femmes. D'ailleurs, nous avons collaboré avec l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne et nous nous sommes greffées à leur évènement du 8 mars afin d'y présenter les art'Asphaltes et remettre des bas. Également, nous avons siégé à un panel à l'Université Saint-Paul où nous avons parlé de la violence à caractère sexuel sur les campus postsecondaires. Nous avons tenu des kiosques à la Saint-Jean d'Ottawa, quelques-uns avec les Marchés Mobiles, Fierté dans la capitale pour en nommer quelques-uns.

Nous avons participé à la marche La rue, la nuit, les femmes sans peur. Nous avons participé à la contre-manifestation à la marche. Nous avons été très visibles sur les médias sociaux et nous avons créé une courte vidéo pour sensibiliser la communauté.



Nous avons également participé à la Marche des femmes qui a eu lieu à Ottawa le 19 janvier. Nous avons la chance d'avoir eu Catherine McKenna, ministre de l'Environnement et du changement climatique, qui est passé au kiosque du CALACS. Elle a pris une photo avec nos bas et nous a assuré qu'elle allait continuer de revendiquer pour l'importance des services en français pour les survivantes.

## Remerciements



Ministère du Procureur général de l'Ontario, Division des services aux victimes



uOttawa



Department of Justice  
Canada

Ministère de la Justice  
Canada



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada



Ministère des Affaires francophones de  
l'Ontario

## Partenaires principaux

